

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIESAbonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1768 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Lundi 9 Avril 1923, à 20 heures*1^o *Vote sur la candidature de :*

MM. Olier, Giraud et de M. Dubois (D^r Luis A.), Bolivar, 2744, Mar del Plata (République Argentine), *Conchyliologie*, parrains MM. Riel et Josserand. — M. Gontard (Joseph), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire). — M. Beauchamps (Marc), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Tarlet et Usuelli. — M. Stéhelin (Pierre), Cernay (Haut-Rhin), parrains MM. Caziot et Riel. — M^{me} Fournier (née Aimée de Horrack), 90, boulevard Maiesherbes, Paris (8^e), *Lépidoptères du globe*, parrains M^{me} Damians et M. Riel. — M. Gedoelst (L.), professeur à l'Ecole Vétérinaire, 15, rue Meyerbeer, Bruxelles (Belgique), *Parasitologie de l'homme et des animaux*, *Diptères (Æstrides)*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Torrend (C.-P.), Collégio Antonio Vieira, Bahia (Brésil), *Mycologie*, *Myxomycètes*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Fermon (J.), 54, rue Blanche, Paris (9^e), parrains MM. Ravinet et Riel.

2^o *Présentation de :*

M. Peairs (Léonard-M.), professor of the West Virginia University, 50, Jones Avenue, Morgantown, W. Va. (U. S. A.), *Etomologie appliquée*. — M. Gribodo (Prof. Giovanni), ingegnere ed architetto, 5, via Cavour,

Tandis que M. l'abbé Coste, dans sa *Flore de France*, la rattache au *V. hirta* — opinion qui doit être écartée puisque la violette hérissée n'est pas stolonifère. — M. Rouy y voit un *V. hirta-odorata* voisin de *V. permixta*. Mais là encore l'hypothèse est peu soutenable, car la fertilité et la fixité de cette violette sont remarquables.

De l'avis de M. Thiébaud, *V. sepincola* constituerait une espèce peu connue, parfois confondue avec des formes hybrides et dont l'aire géographique n'est pas encore suffisamment précisée.

Elle est commune aux environs immédiats de Lyon, non seulement au Vernay (localité classique de Jordan), mais à Sainte-Foy, Francheville, Seys-suel, etc. et s'étend de là dans la vallée du Rhône (Chatenier et Revol).

M. COUTAGNE présente ensuite et distribue des graines de *Lupinus polyphyllus* Lindley, espèce vivace américaine originaire du Nord-Ouest des Etats-Unis et qui est cultivée en Europe depuis quelques années comme plante fourragère. En outre, ce lupin, semé dans les interlignes de jeunes peuplements d'arbres, donnerait une grande vigueur aux plantes qu'il avoisine, par l'effet de l'azote que fixent les nodosités des racines.

Le *L. polyphyllus* semble avoir remplacé, dans les jardins botaniques européens, le *L. Nootkatensis* Donn. qu'on cultivait il y a une cinquantaine d'années, et qui lui-même semble avoir remplacé le *L. perennis* L. qui y était cultivé au xviii^e siècle. Les plantes donnant beaucoup de graines se substituent peu à peu, dans les jardins botaniques, à celles qui en donnent peu ou point, parce que les jardiniers ne signalent pas volontiers les insuccès de culture qui causent la perte des espèces exigeant des milieux différents de ceux dans lesquels on les cultive. Mais les noms de ces dernières sont néanmoins conservés dans les catalogues malgré les substitutions de graines : de là les erreurs de détermination que présentent les graines distribuées.

Le *L. polyphyllus* (ou *Nootkatensis*?) est naturalisé depuis une cinquantaine d'années aux îles Orcades. Il serait donc intéressant d'essayer si ce lupin, qui réussit dans les bruyères de l'Ecosse, ne pourrait pas se naturaliser aussi sur les terrains granitiques à peu près stériles des parties froides du Plateau Central de la France et transformer ainsi des landes stériles en pacages d'une certaine valeur.

Bibliographie entomologique

M. J.-L. LACROIX. — Un ennemi du puceron lanigère récemment introduit en France (*Société des Sciences Naturelles des Deux-Sèvres*, 1921). — Tout le monde connaît le puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*, Haum.), qui nous vient d'Amérique, et qui sécrète autour des branches de pommier une matière cirreuse appelée le « blanc du pommier ». Il a pour ennemi la *Chrysopa à sept points* (*Chrysopa septempunctata*, Wesm.), et une Hénérobie, le *Drespanopteryx phalenoïdes* L., qui se soucie peu de cette enveloppe blanche.

Récemment, le D^r Marchal a eu l'idée d'acclimater en France un ennemi naturel du puceron lanigère en Amérique, un petit hyménoptère, l'*Aphelinus Meli* Held. En juillet 1920, le chef du bureau entomologique du département d'agriculture de Washington, M. L.-O. Howards apporta lui-même en Europe des rameaux de pommier couverts de pucerons lanigères parasités par l'*Aphelinus*. Celui-ci se développa très bien, et le D^r Marchal put en distribuer dans la région parisienne, et en envoyer dans diverses sta-